



“ De l’immeuble à la petite cuillère ” : l’architecte, le décor, l’objet

Hervé Doucet, Aziza Gril-Mariotte

► To cite this version:

Hervé Doucet, Aziza Gril-Mariotte. “ De l’immeuble à la petite cuillère ” : l’architecte, le décor, l’objet. Source(s), 2019, 13, pp.209-213. hal-04116087

HAL Id: hal-04116087

<https://hal.science/hal-04116087>

Submitted on 6 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« *DE L'IMMEUBLE A LA PETITE CUILLERE* » : *L'ARCHITECTE,
LE DECOR, L'OBJET*

Colloque international
Strasbourg et Mulhouse, 21-22 mars 2019

Hervé DOUCET et Aziza GRIL-MARIOTTE

André Chastel, en écrivant que le champ d'intervention de l'inventaire des richesses artistiques de la France s'étendait de « la cathédrale à la petite cuillère », entendait inclure tous les objets appartenant à l'activité humaine. En s'appropriant et en détournant cette expression, maintes fois reprise¹, ce colloque cherche à aborder l'implication de l'architecte dans l'idée de globalité du projet architectural. Dans les traités d'architecture du XVIII^e siècle, apparaît l'idée d'une unité décorative dans les espaces d'habitation qui inclut l'ameublement. Néanmoins, il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que s'impose l'adéquation entre l'habitat et son décor intérieur – des revêtements muraux au mobilier, en passant par les arts de la table. Depuis l'énoncé de William Morris, « la véritable unité de l'art est un bâtiment avec tout son mobilier et toutes ses ornementsations² », les architectes et les décorateurs n'ont cessé de revendiquer cette conception de la création à laquelle parvinrent les acteurs de l'Art nouveau avec leur idéal de l'œuvre d'art total. Nombreux, en effet, sont les architectes qui, depuis la fin du XVIII^e siècle et jusqu'à nos jours, ont développé des projets qui relèvent de la décoration intérieure ou de l'objet mobilier³, à l'image de Charles Percier⁴ ou de Zaha Hadid, dont la forme

¹ Citons l'ouvrage de Nathalie HEINICH, *La fabrique du patrimoine, de la cathédrale à la petite cuillère*, Paris, Éd. de la Maison des Sciences de l'homme, 2009.

² Cette définition est donnée lors de la conférence « L'Art et l'Artisanat aujourd'hui », à Edimbourg, le 30 octobre 1889, pour l'Association nationale pour le progrès de l'art.

³ L'exposition qui s'est tenue, du 18 avril au 31 juillet 2016, à la Stanze del Vetro de Venise intitulée *Il Vetro degli architetti. Vienna 1900-1937*, montre le récent intérêt international pour le domaine particulier de l'objet d'art conçu par l'architecte. On peut également évoquer le colloque qui s'est tenu à Houston en 2016 sur le thème : « A Sense of Proportion : Architect-Designed Objects, 1650–1950 ».

organique de certains des meubles rappelle celle de son architecture⁵. On pourrait également citer Jean Nouvel qui, en 1995, créa Jean Nouvel Design (JND), un atelier parallèle à sa société d'architecture⁶. Inversement, certains acteurs du monde du design, par leur traitement de l'espace, s'approchent du domaine de prédilection de l'architecte : on peut notamment citer Philippe Starck⁷ ou encore les frères Ronan et Erwan Bouroullec⁸ et Matali Crasset.

Par-delà la figure de l'architecte-décorateur, pourront également être évoquées les relations que l'architecte entretient avec le décorateur dans le cadre d'un projet précis. L'œuvre ainsi produite, fruit de la collaboration étroite de deux artistes aux compétences différentes et complémentaires, se différencie-t-elle de celle pensée dans sa globalité par le seul architecte ? Que dire des relations entre ces acteurs : comment se passe la collaboration ? Quelle est la répartition des tâches ? Une hiérarchie se met-elle en place ? Quelle est la place du commanditaire – qu'il soit privé ou public – dans la répartition des rôles ?

Pourra également être évoqué le décorateur faisant œuvre d'architecte – ou usant du titre d'architecte, à l'exemple, pour n'en citer que quelques-uns, d'Armand Albert Rateau⁹, qui s'associa en 1921 avec Jeanne Lanvin pour fonder la société « Lanvin-décoration », ou de Pierre Chareau, dont Francis Jourdain affirmait qu'il « [...] n'a pas cessé – quelle que fût la charge par lui assumée – de faire œuvre d'architecte. Ses dons d'invention, il les a appliqués, non pas à décorer la demeure, mais bien plutôt à la penser, à l'organiser en fonction de l'occupant [...] »¹⁰. Ici Jourdain proposait en creux une répartition des tâches habituellement dévolues à l'architecte et au décorateur, accordant au second un rôle somme toute accessoire dans la réalisation de l'espace domestique.

L'objectif de ce colloque est, d'une part, de saisir l'implication des architectes dans la conception de l'aménagement intérieur et de l'ameublement du XVIII^e siècle à nos jours, en contribuant ainsi à une meilleure connaissance de la profession d'architecte, de ses pratiques, de la formation qui permet d'y

⁴ Jean-Philippe GARRIC et Vincent COCHET, *Charles PERCIER (1764-1838). Architecture et design*, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 2017.

⁵ L'activité de Zaha Hadid s'étendit jusqu'au domaine de la mode lorsqu'elle conçut des modèles de chaussures pour femmes.

⁶ Un article consacré à Jean Nouvel Design est paru : Maxime GASNIER, « Jean Nouvel Design, de l'architecture à l'objet radicalisé », *Archistorm*, n° 72, mai-juin 2015, p. 136-140.

⁷ Franco BERTONI, *Philippe Starck, l'architecture*, Bruxelles, Mardaga, 1994.

⁸ Deux des quatre expositions qui leur ont été récemment consacrées à Rennes renvoient clairement au monde de l'architecture : *Rêveries urbaines* et le Kiosque installé dans la cour du parlement de Bretagne (du 25 mars au 28 août 2016).

⁹ Hélène GUENE-LOYER, *Décoration et haute couture. Armand Albert Rateau pour Jeanne Lanvin, un autre Art déco*, Paris, Les Arts décoratifs éditions, 2006.

¹⁰ Francis JOURDAIN, préface pour le livre *Un inventeur... L'architecte Pierre Chareau*, Paris, Éditions du Salon des arts ménagers, 1954.

accéder ou de la constitution de ses prérogatives au cours de la période contemporaine¹¹. D'autre part, ce colloque fait suite à plusieurs manifestations scientifiques consacrées à la question de la figure de décorateur et à son rôle dans l'aménagement de l'architecture et à la relation entre le décor et l'architecture à l'époque moderne¹². Il entend donc également poursuivre les recherches autour du métier de décorateur, autant dans sa formation que l'exercice de son activité.

* * *

Comité scientifique

Jérémie Cerman, maître de conférences en Histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université

Anne-Marie Châtelet, professeur d'Histoire et culture architecturales, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

Rossella Froissart, professeur d'Histoire de l'art contemporain, Université Aix-Marseille

Gilles Marseille, maître de conférences en Histoire de l'art contemporain, Université de Lorraine

Christine Peltre, professeur d'Histoire de l'art contemporain, Université de Strasbourg.

Comité d'organisation

Hervé Doucet, maître de conférences en Histoire de l'art contemporain, Université de Strasbourg.

Aziza Gril-Mariotte, maître de conférences en Histoire de l'art, Université de Haute-Alsace

¹¹ Il s'agira là de contribuer à la réflexion actuelle menée sur la profession de l'architecte dont témoigne, parmi les dernières manifestations en date, le colloque intitulé « L'enseignement de l'architecture au XX^e siècle. Quelles sources ? Quelle histoire ? » qui a eu lieu à la Cité de l'architecture et du patrimoine en février 2016, sous la responsabilité d'Anne-Marie Châtelet ou la journée d'étude « Construire l'histoire des architectes : autour du Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts (1800-1968) » organisée par Marie-Laure Crosnier-Lecomte à l'INHA le 13 avril 2016.

¹² Les deux manifestations proposées simultanément à l'automne 2016 attestent d'un champ de recherches particulièrement fructueux et témoignent d'un renouvellement de l'approche de l'architecture et du décor intérieur : colloque international organisé par l'INHA et les Arts Décoratifs de Paris, « Pour une histoire culturelle du décorateur (XVIII^e-XX^e siècle) », 7-8 octobre 2016 et le colloque international de l'Université de Lausanne sur « La relation entre le décor et l'architecture à l'époque moderne », 24-25 novembre 2016.

Programme

Mercredi 20 mars

14h. Session 1 : *L'œuvre d'art total.*

Strasbourg, nouveau Patio, amphithéâtre Alain Beretz.

Priska Schmückle von Minckwitz (doctorante, Sorbonne Université) : *Henry van de Velde, architecte de la couleur.*

Paola Cordera (chargée de recherche, Politecnico di Milano, Scuola del Design) : *L'atelier milanais d'Eugenio Quarti entre artisanat et industrie.*

Eléa Le Gangneux (doctorante, Sorbonne Université) : *La Maison-Atelier des designers Janine Abraham et Dirk Jan Rol (1966-1980).*

Anne-Laure Sol (conservatrice du Patrimoine, Service régional de l'Inventaire Île-de-France) : « *Les meubles sont les fondations humaines, les ports de l'habitation* », *architecture et mobiliers d'Hervé Baley (1933-2010) et Dominique Zimbacca (1928-2011).*

Jeudi 21 mars

9h30. Session 2 : *Théories et pratiques.*

Strasbourg, nouveau Patio, amphithéâtre Alain Beretz.

Carl Magnusson (assistant en histoire de l'art, Université de Neuchâtel) : *L'unité comme carcan au sein des débats sur la décoration dans la France du XVIII^e siècle.*

Eline Stoop (doctorante, Université de Bruxelles) : *A modernist paradox in interwar architectural Journals : Belgium in an international perspective.*

Audrey Jeanroy (maître de conférences associée à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon) : *Les intérieurs obliques de Claude Parent ou la démonstration d'un projet architectural impossible.*

Camila Gui Rosatti, (post-doctorante, Université de Sao Paulo) : *De l'art décoratif au « design d'intérieur » : naissance et diversité du goût moderne dans le milieu cosmopolite des architectes de Sao Paulo des années 1950.*

14h. Session 3 : *L'architecture dans son environnement.*

Strasbourg, nouveau Patio, amphithéâtre Alain Beretz.

Amandine Clodi, (doctorante, Université de Strasbourg) : *Tendances architecturales et décoratives dans l'entre-deux-guerres à Strasbourg : l'exemple du quartier suisse.*

Delphine Jacob (docteur en Histoire de l'art, professeur d'arts appliqués) : *Pierre Guariche (décorateur des programmes de l'architecture des loisirs)*.

Cécile Modanese, (doctorante, Université de Haute-Alsace et animatrice du patrimoine) : *Le jardin arboré : un écrin pour l'immeuble*.

Camille Lesouef (doctorante et ATER, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) : *Architectes vs. jardiniers : un conflit professionnel à l'origine d'une réforme du jardin privé*.

Vendredi 22 mars

9h30. Session 4 : *L'objet dans l'architecture*

Mulhouse, campus Fonderie, salle des colloques.

Aziza Gril-Mariotte (maître de conférences, Université de Haute-Alsace), *L'architecte et le tissu, ou comment le décor textile a participé à la notion d'unité décorative dans les intérieurs au XVIII^e siècle*.

Barbara Lasic (maître de conférences, University of Birmingham) : *Opulence by Design : Mewes and Davis and the Reconstruction of the Ancien Régime at the turn of the Nineteenth-Century*.

Jérémie Cerman (maître de conférences, Sorbonne Université) : *La société Maurice Dufrène & Cie (1912-1921)*.

Élise Koering (enseignante, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg) : *Le Corbusier-Charlotte Perriand 1927 : une collaboration improbable ?*

Cécile Poulot (doctorante contractuelle, Université Sorbonne-Nouvelle et Università della Svizzera) : *Le catalogue de meubles d'Adolf Loos : entre réemploi et nouvel agencement*.

14h. Session 5 : *Métiers*

Mulhouse, campus Fonderie, salle des colloques.

Daniela Prina (chargée de cours, Faculté d'Architecture, Université de Liège) : *Une alternative à l'enseignement académique. La formation aux métiers de l'architecture dans les écoles des faubourgs bruxellois dans la deuxième moitié du xix^e siècle*.

Alexis Markovics (directeur pédagogique, École Camondo) : *Profession d'architecte d'intérieur*.